

## **RAPPORT N° 417 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 10 DECEMBRE 2023**

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 2 au 9 décembre 2023 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au cours de cette période, au moins six (6) personnes ont été assassinées dans différentes localités du pays.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Une information parvenue à SOS-Torture Burundi a révélé que le corps sans vie de Bernard Nishirimbere, âgé de 27 ans, a été découvert jeudi 30 novembre 2023 dans un boisement de cèdres sur la colline de Taba dans la zone, commune et province de Bururi (sud du Burundi).

Selon des témoins de la découverte lugubre, le corps de la victime était allongé près de deux caisses de bière Primus qu'elle transportait et les circonstances de sa mort n'ont pas été élucidées. Les proches de Bernard Nishirimbere ont en effet affirmé qu'il s'était rendu à un mini-dépôt de bière de Taba pour chercher des boissons à revendre en détail.

SOS-Torture Burundi demande à la police locale d'initier une enquête préliminaire afin d'établir les circonstances et les auteurs de la mort de Bernard Nishirimbere.

- En date du 2 décembre 2023, le corps sans vie d'un élève en 4<sup>ème</sup> année à l'ECOFO<sup>1</sup> de Bugera connu sous le nom d'Aimable Irakoze, âgé de 13 ans, a été retrouvé par des enfants qui cherchaient du bois de chauffage dans un boisement d'eucalyptus situé sur la colline de Bugera, en commune de Ndava de la province Mwaro (centre du Burundi).

---

<sup>1</sup> Ecole fondamentale.

Selon des témoins de la découverte macabre, le corps décapité de la victime était couvert de branchages.

Les mêmes sources ont précisé que le jeune garçon avait disparu depuis le 28 novembre 2023 quand il était allé chercher du bois de chauffage dans ce boisement. Le corps de la victime a été enterré le même jour par sa famille sans ouverture d'une enquête pour découvrir les auteurs et les circonstances de ce crime ignoble.

- Dans la matinée de samedi 2 décembre 2023, un corps sans vie d'un jeune homme non identifié a été retrouvé sur les rives du lac Tanganyika au pied de la colline de Kinyinya I de la zone de Rukaramu, en commune de Mutimbuzi de la province de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des sources locales, le corps de la victime avait des traces de violence au niveau du cou qui prouvent qu'elle a été assassinée par strangulation par des individus qui n'ont pas été identifiés. Le corps de la victime a été évacué par la population de la localité vers la morgue de l'hôpital Baho de Kajaga sur l'ordre du chef de colline Kinyinya I.

- Au cours du week-end de samedi à dimanche 3 décembre 2023, deux corps sans vie d'hommes non identifiés ont été découverts dans la zone de Gasenyi de la commune de Buganda, en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des cultivateurs ayant été témoins de la découverte funeste, le premier corps d'un homme décapité d'une quarantaine d'années a été découvert dans la matinée de samedi 2 décembre vers 8 heures dans un champ de maïs sur la 2<sup>ème</sup> transversale de la zone de Gasenyi et le second corps, également décapité, a été retrouvé dimanche 3 décembre à la même heure dans un champ de manioc sur la 4<sup>ème</sup> transversale de la même zone.

Selon des sources locales, quatre membres de la milice Imbonerakure, une ligue des jeunes du parti CNDD-FDD<sup>2</sup>, dont Omar Ndayizeye et Wilson Gikoko, sont pointés du doigt comme les auteurs du double meurtre étant donné qu'ils avaient été aperçus en train de partager de la bière avec les victimes non identifiées dans cette localité proche de la rivière Rusizi séparant le Burundi de la République Démocratique du Congo (RDC).

Les mêmes sources ont précisé que les deux corps ont été enterrés le même jour sur le lieu de leur découverte sur l'ordre de l'administrateur de Buganda, Pamphile Hakizimana.

SOS-Torture Burundi déplore la persistance du phénomène de corps non identifiés, le plus souvent décapités, qui sont régulièrement découverts en province de Cibitoke, abandonnés dans la rivière Rusizi ou ses environs ou encore sur des terrains vagues. Elle demande aux autorités administratives, policières et judiciaires de prendre de mesures idoines pour endiguer ce phénomène criminel devenu insoluble et dont les soupçons graves sont dirigés par la population locale aux Imbonerakure qui font des rondes nocturnes dans cette localité. Par ailleurs, certains d'entre eux ont été condamnés dans des procès de flagrance par le tribunal de grande instance de Cibitoke pour des faits similaires.

- Dans la matinée de mercredi 6 décembre 2023, le corps sans vie d'un commerçant connu sous le nom de Samson Buzibori, âgé de 46 ans, a été retrouvé dans un ravin profond de 6 mètres sur la colline de Nkanda de la zone de Mutoyi, en commune de Bugendana de la province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des témoins de la découverte macabre, le corps de ce père de 7 enfants présentait des blessures sur la tête et un couteau a été retrouvé près de la victime. La victime aurait été tuée dans la nuit du 5 décembre à coups de couteau

---

<sup>2</sup> Conseil Nationale pour la Défense de la Démocratie-Forces pour la Défense de la Démocratie.

par des individus non encore identifiés qui lui ont tendu une embuscade au moment où il rentrait à son domicile au retour du centre de négoce appelé « *Kukarukona* » situé dans la même localité et le corps a été ensuite jeté dans ce ravin pour maquiller le crime.

Les mêmes sources ont précisé que le corps de Samson Buzibori a été inhumé le même jour après le constat d'un officier de police judiciaire sans attendre l'ouverture d'une enquête pourtant obligatoire en pareille situation pour identifier les auteurs et les circonstances du meurtre.

SOS-Torture Burundi déplore un regain de criminalité à travers plusieurs localités du pays et demande au Gouvernement du Burundi de veiller à la sécurité de la population et de juguler les abus qui sont régulièrement imputés à certains Imbonerakure de même qu'à certains agents des corps de défense et de sécurité.

Elle demande plus particulièrement aux autorités policières et judiciaires en province de Gitega d'ouvrir une enquête minutieuse en vue de découvrir les auteurs de ce meurtre et les traduire devant la justice.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.